

association

QUEBRACHO

Siège : 20 Avenue de Lattre de Tassigny 92 360 Meudon la Forêt

Adresse postale : Association Quebracho chez M.Me Le Lan
1 avenue de Celle 92360 Meudon la Forêt

Téléphone : 01 46 31 47 75

Courriel : asso@quebracho.fr

Site Internet : www.quebracho.fr



BULLETIN D'INFORMATIONS N°71 de juin 2020

EDITORIAL

La vie de l'association est bousculée par le coronavirus, aussi bien en France qu'au Pérou !

Nous avons dû faire une assemblée générale virtuelle, faute de pouvoir nous réunir. Les adhérents ont reçu la convocation et les rapports de l'année 2019 par Internet ou par la Poste et ils ont renvoyé leur vote sur les 5 résolutions proposées, dont la liste des candidats à l'élection du conseil d'administration. Vous en lirez le compte rendu pages 2 à 6.

Au Pérou, l'état d'urgence a été décrété le 16 mars et depuis, nos centres sont fermés. Le pays est en proie à une épidémie difficile à maîtriser. La quarantaine, qui va durer encore au moins jusqu'au 30 juin, entraîne une crise alimentaire de plus en plus grave chez les plus pauvres. Pour venir en aide aux familles de nos enfants, nous organisons des distributions de vivres. Voir pages 7 & 8.

Aline



Le 11 avril, les mères de famille de nos centres sont heureuses et reconnaissantes de recevoir des vivres de première nécessité et des produits d'entretien (voir pages 7 et 8).

COMPTE-RENDU de l'ASSEMBLEE GENERALE VIRTUELLE de MAI 2020

RAPPORT d'ACTIVITE de l'année 2019, par Danièle Sirieys, présidente

Nous aurions été contents de vous retrouver le 26 mars pour notre assemblée générale 2019, mais avant même l'annonce du confinement, nous avons décidé de la reporter à une date ultérieure pour ne prendre aucun risque face à l'épidémie de covid-19.

Finalement, c'est une assemblée générale virtuelle qui a été décidée en mai, car même après la fin du confinement, les rassemblements resteront longtemps interdits ou très limités.

Durant l'année 2019 nous avons eu 2 décès (Alain et Claudette) et 2 nouvelles adhésions. En ce début d'année nous déplorons un nouveau décès (Henri Bénard), ce qui nous fait 102 adhérents à ce jour.

Après le décès de notre président, nous avons dû assumer en plus de nos tâches propres, ce qu'il faisait depuis des années, en particulier le secrétariat et les liens avec les adhérents et donateurs.

Sans aucun renfort en 2019, le Conseil d'Administration a voulu poursuivre ses activités avec la même exigence. Il a voté ma nomination au poste de Présidente laissé vacant par le départ d'Alain, et il s'est réuni 6 fois dans l'année, en plus des nombreux échanges par internet et téléphone.

Notre facteur André a assuré encore cette année sa tournée des boîtes aux lettres de Meudon la Forêt qui nous rend bien service, mais il est très fatigué et abandonne. La place reste à prendre. Nous remercions le Père Xavier Pallatin qui nous aide par la quête de carême pour Quebracho et le tirage des photocopies.



Deux bulletins d'information ont été produits, en avril et en novembre. Conformément à leur souhait exprimé lors de l'enquête de février 2019, 55 adhérents les ont reçus via internet, et les autres par la poste. Nous en avons eu des retours très positifs. Dans nos centres, les enfants aussi les ont découverts avec intérêt (photo).

Le site est actif et visité, avec cette année 11 nouveaux articles et 4 mails envoyés à une centaine d'adhérents et donateurs. Entre février 2019 et février 2020, il a eu environ 800 visites et près de 2000 pages ont été consultées.

Le Marché Solidaire de Noël a été une réussite, une fois de plus. C'est toujours l'occasion de rencontres et d'échanges intéressants dans une ambiance festive. Deux mois avant la date, sa préparation nécessite une activité intense, souvent des dons d'amies qui se renouvellent chaque année. Nous leur en sommes très reconnaissants. Tout cela prend un temps considérable et l'aide de Michèle Ballain a été la bienvenue pour l'étiquetage de ces objets. Merci à elle.

La relance d'une vingtaine d'adhérents retardataires nous a obligés à faire des rappels par mails, puis dans le bulletin et en dernier recours par téléphone. Au total, beaucoup d'énergie dépensée.

Les mails entre Rosario et Aline sont fréquents, et s'ils nous donnent beaucoup de nouvelles, ils sont aussi un lourd travail pour Aline qui doit parfois faire face aux fantaisies de l'ordinateur de Rosario !

Dans nos centres, malgré notre consigne de ne pas dépasser 95 enfants pour les 2 centres, il y en a eu jusqu'à 101 à certaines périodes. Mais comment appliquer les directives quand un enfant du centre vient chaque jour avec son petit frère de 2 ans et partage son assiette avec lui ? Rosario a inscrit le petit qui pourtant n'a pas l'âge prévu (qui est de 3 ans).

Le bilan du soutien scolaire est comparable à celui de l'année dernière, mais avec une baisse de niveau à Alto Trujillo où certains enfants avaient un niveau très faible. Dans la liste des enfants, Aline s'est aperçue que certains n'avaient pas d'acte de naissance. Rosario a promis d'inciter les parents à déclarer leur enfant en mairie, faute de quoi ceux-ci n'existent pas pour les autorités.

Rosario a eu des travaux à effectuer à Alto Trujillo pour réparer les fortes pluies de début 2019 (le toit et les murs). De plus elle a voulu nous faire une surprise et a sacrifié ses vacances d'août pour faire le sol de la cuisine. Nous en étions très touchés. Elle doit souvent se bagarrer avec des artisans, comme pour une des bibliothèques où elle a dû s'installer chez le menuisier jusqu'à ce qu'il la finisse !

Melisa, chargée du centre d'Alto Trujillo, a vécu une année difficile avec des problèmes de santé. À la demande de Rosario, l'association a accepté de financer partiellement une aide 3 jours par semaine. Ce fut d'abord Cecilia, qui renonça vite, puis Gloria s'est proposée avec un aménagement de ses horaires de soutien scolaire, ce qui a permis d'assurer l'accueil des enfants dans de bonnes conditions.

Mais en décembre, Mélisa a annoncé qu'elle partait à Lima pour se rapprocher de sa famille, et Nora, professeure à El Porvenir nous a quittés pour raisons professionnelles et problèmes de santé. Lors des chocolatadas, toutes deux ont reçu les embrassades des enfants, tristes de les voir partir. En plus de leur salaire et de leur gratification de fin d'année, elles ont bénéficié de leur « caisse de retraite ».

Rosario a passé ses vacances à chercher une remplaçante à chacune. Maria qui avait déjà travaillé au centre a fini par accepter de remplacer Melisa. La professeure Violeta (sur la photo) a bien voulu remplacer Nora, bien qu'elle habite loin du centre, à Trujillo. Elle semble donner satisfaction dès ses premiers cours.



Rosario a perdu sa maman le 27 janvier, nous lui avons envoyé un don de 300 soles avec nos condoléances. Malgré ce deuil, elle a fait l'ouverture d'El Porvenir le 1er février comme prévu. La rentrée à Alto Trujillo, a eu lieu le 6, après une bonne fumigation car il était infesté par des vrillettes.

Yocelin, la jeune poète pour laquelle Rosario s'est tellement investie, semble se laisser aller. Elle ne s'occupe pas de son petit Edu, et n'a pas voulu passer son concours. Rosario se trouve souvent face à des parents irresponsables ou impuissants. Certains partent très tôt travailler au loin, ils n'ont pas le temps de s'occuper de leurs enfants livrés à eux-mêmes. Ses tentatives pour les responsabiliser sont vaines et il arrive (rarement) qu'elle renvoie un enfant qui s'absente trop souvent du centre sans prévenir et en plus manque l'école.

Grâce à Rosario, nous connaissons mieux les familles des enfants de nos centres, la dureté de leur vie et combien certaines femmes sont admirables de courage et d'abnégation (cf le dernier bulletin).

Rosario est fière de David, le fils d'Eugenia et Julio, qui, après avoir obtenu son diplôme de technicien, a enfin trouvé un travail dans la firme Chevrolet, où il progresse dans son métier.

Elle est très fière aussi du chemin parcouru par Arturo et de son courage. Après 4 opérations et des heures de rééducation, il marche et a même participé à un spectacle scolaire où il danse avec les autres, comme nous le voyons sur la vidéo que Rosario a fait réaliser avec Gloria pour remercier l'association. On avait prévu de la projeter lors de l'Assemblée Générale. Elle a été mise sur le site.

Depuis le 16 mars 2020, la France est en confinement, mais le Pérou aussi, ceci afin de freiner l'épidémie galopante. Nos centres ont été fermés par Rosario le lundi 16 mars, et pour les rouvrir en toute sécurité pour les enfants et pour le personnel, il faudra attendre que l'épidémie ait été maîtrisée.

Pour aider les familles de nos enfants qui sont sans ressources et ne reçoivent pas les aides prévues par le gouvernement pour les plus pauvres, nous avons entrepris d'organiser des distributions de vivres et de produits d'entretien de première nécessité, qui sont vitaux pour elles (voir p.6 et 7).

Nous vous tenons au courant de nos actions et de l'évolution de l'épidémie par des articles sur le site et des mails collectifs. Pour informer autant que possible ceux qui n'ont pas Internet, il reste le téléphone et les papiers glissés dans la boîte aux lettres.

En mars 2019, je terminais mon rapport d'activités 2018 par ces mots «si personne ne se présente pour la relève, nous serons obligés de mettre la clé sous la porte». Un an après, où en sommes-nous ?

Pour moi, j'avance en âge et je ne veux plus de responsabilités. Je me présente néanmoins au Conseil d'Administration, mais uniquement pour continuer à rendre quelques services pour Quebracho.

Ma décision, jointe au non remplacement d'Alain, engage forcément l'avenir de l'association. C'est pourquoi nous espérons encore trouver de nouvelles forces, notamment avec l'aide du MIAE que nous avons appelé à la rescousse. Nous nous donnons 6 mois pour décider de l'avenir de l'association.

QUEBRACHO - COMPTES ACTIVITES 2019					
RECETTES			DEPENSES		
Total Dons		24132,26	Transferts reçus nets		24993,69
Adhérents	21637,36				
Occasionnels	2494,90		Frais de transfert		206,07
			Frais France		0
Vente d'objets		1402,90	Frais Pérou		206,07
Dons en nature		479,20	Frais banque		108,00
Fonctionnement	306,20				
Objets	173,00		Frais internes		578,28
			Fonctionnement		405,28
Revenus financiers		220,71	Objets		173,00
Compte Livret	9,26				
Livret A	211,45		Cotis. Miae et Marché solidaire.		150,00
Dons exceptionnels (estimation)		3000,00	Provisions "fin de carrière"		1044,02
TOTAL		29235,07	TOTAL		27080,06
			EXCEDENT		2155,01

En 2017, nous avons accusé un déficit important de 4630 €, l'an dernier toujours un déficit, quoique plus faible de 677 €, cette année (2019) nous constatons un excédent de 2155 € et ceci malgré une augmentation d'environ 1680€ de nos dépenses par rapport à 2018. Il semblerait donc que du point de vue de ses finances, Quebracho ait redressé la barre. Mais ce résultat est en fait trompeur, car l'augmentation importante de nos recettes est essentiellement la conséquence du deuil qui a frappé notre association, le décès d'Alain, notre président, l'un des fondateurs de Quebracho et notre ami.

Nous allons maintenant entrer dans le détail de ces comptes aussi bien en France qu'au Pérou et les commenter en essayant de les expliquer par la comparaison avec ceux de 2018.

D'abord en France, nos dépenses ont augmenté de 1682 €, principalement du fait des transferts envoyés au Pérou qui représentent 92% du total de nos dépenses et qui ont augmenté de 1072 €, et d'autre part des provisions pour fin de carrière, poste très fluctuant par nature quand il est exprimé en euros, et qui a augmenté de 1062€ par rapport à l'an dernier. Ces deux postes, en euros, sont en fait la conséquence directe de dépenses réelles faites en soles péruviens.

À noter par ailleurs une baisse de nos frais internes de 578 €, soit environ 50% par rapport à l'an dernier. Cela est dû à l'envoi de nos deux bulletins qui se fait maintenant en grande partie par voie électronique d'où une diminution importante des frais d'imprimerie et d'expédition.

Nos recettes sont constituées principalement par les dons en espèces (chèques, virements et numéraires), 92,8% de l'ensemble de nos recettes. Ils se décomposent en dons des adhérents, dons occasionnels et dons exceptionnels. Ils se montent globalement en 2019 à 27132 € contre 21806 € en 2018, soit une augmentation de 5326 € (+24,4%), mais qui se décomposent en

- adhérents : 21637 €, soit 79,8% du total et une augmentation de 1636 € (+8,2%) par rapport à 2018,
- occasionnels : 2495 €, soit 9,2% du total et une augmentation de 690 € (+ 38,2%) par rapport à 2018.



Quant aux dons exceptionnels, ils se montent à 3000 €, soit 11,1% du total et ils étaient nuls en 2018. Ce sont les dons faits à l'occasion des obsèques d'Alain Viguier et aussi de Claudette Bonche, une de nos fidèles adhérentes. Pour s'en rendre compte, il suffit de noter qu'en 2019 il y a eu 120 reçus fiscaux contre 91 en 2018.

- Les dons en nature se montent à 479 €, soit une diminution de 557 € liée à la diminution de nos frais internes.

- Nos ventes d'objets se montent à 1403 €, en baisse de 249 € par rapport à 2018 qui de ce point de vue avait été une année record (photo du marché solidaire 2019).

En résumé, le montant total de nos recettes se monte à 29235 € soit une augmentation de 4720€ (+18,3%) en comparaison de celui de 2018.

Le bilan reflète les résultats de l'année, c'est à dire un excédent de 2155 €. Le total de nos actifs en fin d'année se monte à 35183 €, comparé au montant de nos dépenses 2019, il correspond à 15 à 16 mois de fonctionnement environ.

Nous allons voir maintenant ce qui s'est passé **dans nos deux centres à Trujillo en 2019** et revenir sur l'origine de nos dépenses.

Les dépenses nettes globales de Rosario se sont montées à 99160 soles contre 93698 en 2018, soit une augmentation de 5462 soles, soit, en pourcentage, une augmentation de 5,8%. Exprimés en euros, ces dépenses sont égales à 26801€ contre 24101€ en 2018, c'est à dire une augmentation de 11,2 %.



Une augmentation de 5,8% en soles mais de 11,2% en euros. Cette influence de la différence des taux de change peut être cernée plus précisément en constatant que si ces dépenses, 99160 soles, convertis en euros 2019 correspondent à 26801€, elles correspondraient par contre à 25540€ en utilisant les taux de change de 2018, soit une différence de 1261€, ce qui correspond à une augmentation des dépenses en euros de Rosario uniquement due au taux de change moins favorable.

Globalement les deux centres ont été ouverts 85,8 semaines en 2019 contre 85,4 en 2018, soit une légère augmentation (+0,4 semaine). Par contre le nombre d'enfants a été en moyenne de 95,6 contre 96,7 en 2018, soit une légère diminution de 1,1%. Ce qui fait que globalement le nombre de repas servis a très légèrement diminué (-0,5%). En résumé, entre 2018 et 2019 l'activité de nos 2 centres a été très stable.

Les dépenses totales par enfant pendant une semaine se montent à 24,1 soles, soit 6,52 €, au lieu de 22,7 soles l'an dernier, c'est à dire une augmentation de 6,3%.

Ce coût se décompose en :

- 12,2 soles pour l'alimentation (51%), contre 11,9 soles en 2018, c'est à dire une augmentation de 3% par rapport à l'an dernier correspondant à l'évolution du coût de la vie.
- 8,8 soles pour les rémunérations (36%) contre 8,5 soles l'an dernier, soit une augmentation de +2,7%. Les augmentations ont tout juste compensé cette évolution.
- 3,1 soles pour les autres frais (13%) contre 2,3 soles l'an dernier, soit une augmentation de 37%. Variation relativement forte en % mais faible en soles (0,8 soles) comparée au total de 24,1 soles. Cette augmentation est due principalement au départ de Mélissa et Nora en décembre et qui ne figurera dans les comptes de Quebracho qu'en 2020 (« transferts envoyés » d'un côté et « fin de carrière » de l'autre).

Pour résumer ce rapport, on peut détacher 2 points marquants:

- Une augmentation très importante des dons due à des événements douloureux et exceptionnels. De ce point de vue, 2019 est une année atypique.
- Et dans une moindre mesure un taux de change moins favorable en 2019 qu'en 2018.

En conclusion:

- Nos réserves nous permettent de continuer à financer les besoins de nos centres pendant plus d'un an, mais le problème n'est pas là.
- Le décès d'Alain Viguier et le retrait de Danièle Sirieys du poste de présidente font que nous avons absolument besoin de 1 à 2 personnes intéressées par l'avenir de nos petits péruviens, pour nous rejoindre au sein du bureau et y exercer des responsabilités, afin de continuer à assurer le bon fonctionnement de l'association.

Nous nous donnons 6 mois pour décider de l'avenir de l'association.

COMPTE-RENDU de l'ASSEMBLEE GENERALE

L'assemblée générale de l'année 2019 était prévue le jeudi 26 mars 2020, mais dès le 13 mars, pour cause de Covid-19, le Conseil d'Administration a jugé prudent d'annuler la réunion, et les adhérents en ont été prévenus (par courriel ou courrier postal).

Nous espérons la reprogrammer avant l'été, mais nous avons vite compris que cette pandémie ne nous le permettrait pas. Nous avons donc décidé d'organiser une Assemblée Générale virtuelle, sur le modèle de celle qu'avait faite l'association [Para Ellos](#) un mois plus tôt.

C'est ainsi que, le 29 avril, les adhérents ont reçu par courriel ou courrier postal une convocation avec la marche à suivre et le bulletin de vote, le rapport d'activité de la présidente Danièle Sirieys et le rapport financier du trésorier Michel Lambourg, pour l'année 2019. La clôture du vote a eu lieu le 27 mai à minuit. Nous avons considéré que les pouvoirs qui nous avaient été envoyés pour l'AG du 26 mars étaient toujours valables, sauf si leurs auteurs envoyaient leur vote.

Participation à l'AG :

53 adhérents ont voté et 19 étaient représentés, soit une participation de 72 adhérents sur 102.

Débat :

Le débat avant le vote est un moment important de nos assemblées générales. Pour compenser son absence forcée cette année, nous avons été à la disposition de ceux qui auraient voulu poser une question, ou donner un avis, à notre adresse mail ou par téléphone. Nous n'en avons pas reçu.

Vote : Les 5 résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité :

- 1^{ère} résolution : Approbation du rapport d'activité
- 2^{ème} résolution : Approbation du rapport financier
- 3^{ème} résolution : La cotisation 2020 reste inchangée : 15€ pour un adhérent, 25€ pour 2 adhérents dans le même foyer
- 4^{ème} résolution : Quitus aux administrateurs
- 5^{ème} résolution ; Approbation de la liste des candidats au conseil d'administration.

Sont élus pour 3 ans au Conseil d'Administration :

Janine CHARDON, Luisa CAMEIRO, Aline LAMBOURG, Danièle SIRIEYS, Michel LAMBOURG



Ainsi se termine l'assemblée générale pour l'année 2019, sans le pot de l'amitié, hélas, et sans la vidéo sur Arturo, cadeau de Rosario aux adhérents, que nous avons prévu de vous montrer. Pour ceux qui ont Internet, cette vidéo de 7 mn figure sur notre site à la page [Arturo](#).

Lors de la chocolatada 2019, Rosario nous a envoyé des photos, dont celle d'Arturo, ci-contre, qui n'a plus de béquille !

En effet, depuis quelques mois, il marche sans aucune aide, et même il a dansé pour la fête de son collègue. C'est une grande émotion pour nous de le voir sur la vidéo prise par Gloria.

Bravo à lui et à tous ceux qui l'ont aidé !

Aline Lambourg

ÉTAT D'URGENCE SANITAIRE AU PÉROU



Le 16 mars, alors que les mesures de confinement sont mises en place en France, Rosario nous écrit « *je suis en train de fermer les centres car le gouvernement a déclaré l'état d'urgence. Tous les déplacements sont restreints, avec des sanctions pour les contrevenants.*

Nous avons encore ouvert les centres aujourd'hui lundi pour servir aux enfants leurs deux derniers repas et pour leur faire les recommandations concernant la quarantaine qu'ils devront respecter. C'est pourquoi je voulais leur

parler. Là je suis au centre d'Alto Trujillo (photo) pour le repas de midi, ce matin, j'étais à celui d'El Porvenir, pour le petit déjeuner.»

La quarantaine a été décrétée pour au moins 15 jours, alors que 71 cas de contamination au Covid-19 ont été détectés au Pérou. Mais bientôt, l'état d'urgence est prolongé jusqu'au 12 avril, et l'inquiétude grandit dans la population sans travail et sans ressource. Le gouvernement met en place des aides financières pour les chômeurs (bons de 360 soles) et des aides alimentaires pour les plus pauvres.

URGENCE ALIMENTAIRE ET DISTRIBUTION DE VIVRES

Le 3 avril, un article de La Libertad sur la situation des familles d'Alto Trujillo nous met particulièrement en émoi. Sur une maison un panneau a été affiché, « S'IL VOUS PLAÎT AIDEZ-NOUS, NOUS N'AVONS RIEN À MANGER ». C'est que l'aide promise n'arrive pas, et partout des gens ont faim !

À notre demande, Rosario contacte les mères des centres dont elle a le numéro de téléphone. Toutes lui confirment qu'à ce jour elles n'ont rien reçu et qu'elles manquent de tout.



Alors, de chez elle, elle organise de toute urgence avec Eugenia la confection de sacs de vivres de première nécessité (riz, flocon d'avoine, sucre, pâtes, légumes secs, semoule, huile, lait, thon...). Elles ajoutent des produits d'entretien nécessaires en cette période d'épidémie (savon, eau de javel) et du papier hygiénique.

L'acheminement des sacs au centre d'Alto Trujillo est compliqué par les règles interdisant les déplacements, mais finalement, au matin du 11 avril, 56 sacs sont distribués dans les deux centres. Les mères et quelques pères sont arrivés tôt aux centres. Ils reçoivent leur sac de 15 kg avec joie et reconnaissance (photo de la première page). Chacun(e) signe un reçu avant de repartir avec son précieux fardeau.

Les photos, prises par David à El Porvenir et par Gloria à Alto trujillo, sont envoyées en temps réel via WhatsApp à Rosario qui nous les envoie de même. À la fin, elle nous écrit : « *Tous nous sommes heureux, moi tout particulièrement, car ainsi les mères et les enfants de nos centres pourront se nourrir. C'est très gratifiant d'aider, je pense que sans vous je n'aurais rien pu faire. J'espère que l'épidémie va bientôt cesser et que nous pourrions rouvrir les centres* »

Mais hélas, l'épidémie prend de l'ampleur et la quarantaine est encore prolongée de 15 jours. Le 29 avril, nous effectuons une deuxième distribution de vivres à nos familles, car dans les zones de nos centres, les aides du gouvernement ne parviennent qu'à un petit nombre de familles, sur d'obscurs critères et avec certaines irrégularités dans les achats et les distributions de vivres par les municipalités.



ÉCOLES FERMÉES, QUE DEVIENNENT LES ENFANTS ?

L'état d'urgence a été décrété le jour de la rentrée des écoles publiques, et depuis, elles sont restées fermées. Début avril, une école virtuelle a été mise en place par les autorités éducatives pour les enfants de primaire et secondaire. Comment les enfants de nos zones peuvent-ils y accéder ? Sur notre demande, [une enquête](#) a été faite par Gloria et David auprès des parents de nos centres :

« Les parents disent que leurs enfants de primaire et secondaire ont des cours sur le téléphone via WhatsApp. À partir des textes reçus, l'enfant doit développer le thème, et envoyer son travail au professeur. Mais cela suppose de pouvoir payer une recharge pour le téléphone, qui coûte 5.00 soles et ne dure qu'une à deux semaines selon Gloria. De plus, quand il y a 2 ou 3 enfants et un seul téléphone, les enfants se disputent pour l'avoir et souvent ils ne peuvent pas atteindre leurs objectifs.

Les cours sont aussi donnés à la radio, et pour certains de nos enfants, c'est le seul moyen d'y accéder, mais ils peuvent juste écouter les cours. À El Porvenir, 16 enfants sont dans ce cas, et au moins 6 enfants à Alto Trujillo. Pour faire et envoyer leurs devoirs, certains s'entendent avec des compagnons qui ont un portable. Marck Antony et Luis Fernando vont chez une voisine qui a Internet. Mais peu d'enfants arrivent à suivre ces cours, et certains ont complètement décroché »

Fin avril il est question que les établissements scolaires rouvrent courant juin, en dédoublant les classes. Alors nous envisageons une reprise de la distribution des aliments aux enfants, à la porte des centres, sous forme de parts à emporter et à manger chez soi, pour préserver la sécurité de tous.

Mais le 18 mai, le président Viscarra décide que les écoles ne rouvriront pas tant que la pandémie sera là. « L'école virtuelle continuera indéfiniment jusqu'à ce qu'on trouve un vaccin. » Notre projet de rouvrir partiellement les centres n'est plus d'actualité, et le risque de déscolarisation des enfants augmente.

LA CRISE SANITAIRE S'AGGRAVE AU PÉROU

La courbe des contaminations journalières, qui semblait être arrivée à un pic, non seulement ne baisse pas comme espéré, mais remonte depuis la mi-mai. Les hôpitaux sont saturés et manquent de tout, et « *le pire est devant nous* » annonce la ministre de la Santé qui accuse le manque de discipline des citoyens dans le respect des règles sanitaires.

Le 22 mai, la quarantaine est prolongée jusqu'au 30 juin !

Pour autant, les lieux de contamination restent nombreux.

Ainsi le 24 mai, des marchands ambulants envahissent l'avenue d'Espagne de Trujillo, en plein centre-ville, et les clients accourent ([La Industria](#)). C'est que, pour beaucoup de ces vendeurs à la sauvette, la faim est plus forte que la peur du coronavirus et du gendarme.



Le 28 mai, nous organisons une 3^{ème} distribution d'aliments pour nos familles. Dans un de ses récents messages, Rosario raconte :

« Caritas travaille avec l'Église et les institutions publiques et privées, pour apporter de l'aide à de nombreuses familles. Mais même ainsi, il y a au Pérou beaucoup de gens qui ne reçoivent rien, parce qu'ils n'ont pas de carte d'identité, ce qui les exclut de toute aide. De nombreux parents sortent pour chercher du travail, rendant leur situation périlleuse, car pour nourrir leur famille, ils risquent la contamination.

Aussi, face à cette situation, les sacs de vivres sont une grande aide pour nos familles qui, dans leur majorité, n'ont pas de quoi manger. Les parents que j'ai au téléphone se demandent quand ils pourront retravailler, et ils s'inquiètent pour l'avenir, alors je leur dis de faire

confiance à l'association qui va continuer à les aider avec des aliments. Ils me disent qu'ils sont très reconnaissants envers vous, pour cette aide vitale pour eux. »

Nous continuerons de vous informer régulièrement de la situation sur [le site](#).

Passez un bon été !